

Homélie ordination presbytérale de Jean-Philippe MORIN  
 Jr 1, 4-9 ; Ps 99 ; 2 Jn 1, 1-4 ; Jn 15, 9-17

26 juin 2005

### **Le prêtre est un don de Dieu.**

Nous avons coutume d'affirmer - et à juste titre –  
 que l'ordination d'un prêtre est un don que Dieu fait à son Eglise.  
 Mais que représente précisément ce don que Dieu nous fait ?  
 Pourquoi ce don est-il si précieux ?  
 Je constate que, beaucoup de gens, même éloignés de la vie chrétienne,  
 perçoivent, de manière très intuitive, le caractère irremplaçable de la mission des prêtres.  
 Pourquoi est-ce que, dans le contexte actuel de diminution du nombre des prêtres,  
 les gens craignent de ne plus en avoir suffisamment à leur service ?  
 Déjà, il y a 40 ans, le Concile Vatican II affirmait :  
 « *Cet ordre[des prêtres] joue, dans le renouveau de l'Eglise du Christ, un rôle essentiel,  
 mais aussi de plus en plus difficile* »<sup>1</sup>  
 Essayons donc de répondre à ces questions,  
 à partir de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre,  
 car c'est dans la mesure où nous percevrons mieux quelle est la mission des prêtres,  
 que nous les désirerons et que nous entretiendrons un climat favorable aux vocations.

**1) Tout d'abord, le prêtre est une créature humaine parmi les autres,**  
 et un membre du peuple de Dieu parmi d'autres,  
**mais que Dieu a librement choisi et consacré à l'œuvre du Salut.**

Le récit de la vocation de Jérémie met cela particulièrement en valeur.

Le concile Vatican II nous le rappelle également :

« *Par leur vocation et leur ordination, les prêtres de la Nouvelle Alliance sont,  
 d'une certaine manière, mis à part au sein du peuple de Dieu,  
 mais ce n'est pas pour être séparés de ce peuple, ni d'aucun homme quel qu'il soit.  
 C'est pour être totalement consacrés à l'œuvre à laquelle le Seigneur les appelle.* »<sup>2</sup>  
 Jésus l'a signifié très clairement dans l'Evangile que nous venons d'entendre :  
 « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi. C'est moi qui vous ai choisis et établis...* »

Les prêtres savent bien qu'ils n'ont pas été appelés en vertu de qualités exceptionnelles  
 ni en raison de quelque mérite personnel.

Le prêtre est un être fragile, comme les autres,  
 conscient de ses limites et de ses faiblesses,  
 et qui confesse, avec Jérémie :

« *Je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant* ».

Mais il sait aussi pouvoir compter sur la force du Seigneur, qui lui répond :

« *Ne crains pas, car je suis avec toi...* »

Tout à l'heure, j'ai questionné les formateurs qui me présentaient Jean-Philippe  
 et je leur ai demandé : « *Savez-vous s'il a les aptitudes requises ?* »

---

<sup>1</sup> Concile Vatican II, décret sur le ministère et la vie des prêtres, PO n°1

<sup>2</sup> idem, n° 3

Il s'agit de s'assurer que l'intéressé a les aptitudes spirituelles, morales et intellectuelles nécessaires à la mission qui va lui être confiée.

Mais parmi toutes ces qualités, je tiens que la plus indispensable est certainement l'humilité.

Considérez plutôt l'élection récente du Pape Benoît XVI.

La première prise de parole du nouveau pape a été révélatrice de cette qualité essentielle.

Celui-ci s'est présenté modestement, conscient de sa petitesse devant le Seigneur.

Il a déclaré : « *Après le grand pape Jean-Paul II, les cardinaux m'ont élu moi, un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur.*

*Le fait que le Seigneur sache travailler et agir également avec des instruments insuffisants me console et surtout, je me remets à vos prières, dans la joie du Christ Ressuscité, confiant en son aide constante* »<sup>3</sup>.

Oui, cette disposition d'humilité est capitale,

tant pour Jean-Philippe, que pour Benoît XVI,

comme pour toute personne qui reçoit une responsabilité au sein de l'Eglise.

Car seul un homme humble est un homme qui se laissera conduire par l'Esprit Saint et qui servira convenablement l'œuvre de Dieu.

Au passage, je note que le rapprochement avec Benoît XVI n'implique pas que Jean-Philippe sera pape un jour, comme il en exprimait le désir, lorsqu'il était petit enfant !

## 2) **Ensuite, le prêtre est un prophète.**

C'est quelqu'un qui parle au nom du Seigneur.

« *Je fais de toi un prophète pour les peuples* ».

« *Je mets dans ta bouche mes paroles* », lui dit le Seigneur, tout comme à Jérémie.

Ainsi, le prêtre se présente-t-il en vis-à-vis de toute assemblée chrétienne.

Son rôle est de manifester à la communauté rassemblée

que celle-ci n'est pas un groupe qui s'autogérerait, selon les modèles associatifs courants.

Le prêtre signifie à la communauté ecclésiale que celle-ci reçoit son existence du Christ et qu'elle se rassemble en son nom, en réponse à l'appel du Père.

D'autre part, le prêtre la préserve du repli égoïste et mortifère,

en lui rappelant qu'elle n'est pas d'abord faite pour elle-même,

mais toujours en vue de la mission reçue du Christ :

*proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création* (Mc 16, 15).

Vous le constatez, la mission du prêtre est capitale.

Car c'est lui qui est garant de la véritable identité de l'Eglise.

Le prêtre, c'est la présence sacramentelle du Christ.

Il nous signifie de manière très concrète

que le Corps que nous formons n'a de consistance, de vie et d'unité

qu'en vertu de la Tête qui est le Christ lui-même.

## 3) **Le prêtre est un témoin.**

Le prêtre parle au nom du Christ, mais il n'est pas le Christ !

Il n'en est que le témoin privilégié et qualifié.

Cela implique qu'il soit le 1<sup>o</sup> auditeur et le 1<sup>o</sup> disciple de la parole qu'il proclame.

Jean-Philippe, souviens-toi que, lorsque tu as été ordonné diacre, tu as reçu le livre des Evangiles et je t'ai dit :

---

<sup>3</sup> Bénédiction *urbi et orbi* 19 avril

« *Reçois l'Evangile du Christ, que tu as la mission d'annoncer.  
Sois attentif à croire à la Parole que tu liras,  
à enseigner ce que tu auras cru et à vivre ce que tu auras enseigné.* »<sup>4</sup>

De son côté, tout à l'heure, l'apôtre Jean nous a déclaré :

« *Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu,  
nous vous l'annonçons à vous aussi* ».

Tu ne pourras annoncer valablement et efficacement l'Evangile du Christ  
que si tu prends d'abord le temps , à l'école de St Jean,  
d'entendre, de voir, de toucher le Christ,  
en la personne de qui nous reconnaissions la Vie éternelle qui s'est manifestée à nous.  
Tu ne pourras aider tes frères humains à entrer en communion  
avec le Père et avec son Fils Jésus Christ et à goûter la joie du Royaume,  
que si toi-même, tu demeures en communion étroite avec le Seigneur.

Le pape Paul VI disait à propos de l'évangélisation :

*L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres  
ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* »<sup>5</sup>

Jean-Philippe, sois de ces témoins que les hommes accueillent avec enthousiasme !

#### **4) Enfin, le prêtre est l'homme de la communion universelle**

Le prêtre doit être celui qui rappelle à temps et à contretemps le commandement de la charité :  
« *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* ».

Il nous rappelle, s'il en est besoin, qu'il s'agit là d'un commandement du Seigneur,  
et non pas d'une matière à option.

« *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* », dit Jésus.

Aimez les uns, c'est facile !

Aimer ceux qui sont mes amis, ceux qui pensent comme moi : là, aucune difficulté !

Jésus lui-même le constate et le souligne,

lorsqu'il nous convie à aimer comme notre Père du Ciel (Luc 6, 32-34).

« *Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.*

*Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle récompense pouvez-vous attendre ?*

*Même les pécheurs en font autant !*

*Si vous prêtez quand vous êtes sûrs qu'on vous rendra,*

*quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ?*

*Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent !* »

Mais aimer les autres est chose moins aisée !

Ceux qui ne sont pas de mon milieu social,

ceux qui appartiennent à un autre bord politique,

ceux qui n'ont pas les mêmes goûts, ceux qui ne partagent pas mes idées...

Nous le savons par expérience,

un amour sélectif blesse davantage l'humanité qu'il ne la construit.

Une solidarité de milieu ou au nom d'intérêts particuliers génère les divisions  
et participe aux multiples fractures sociales et spirituelles de l'humanité.

Il nous faut aimer tous les hommes, si nous voulons être disciples du Christ.

---

<sup>4</sup> Rituel de l'ordination diaconale, n° 238

<sup>5</sup> Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, l'Evangélisation dans le monde moderne, 1975, n°41

Cela implique de dépasser le simple mouvement affectif et spontané.

Il ne faut pas confondre amour et affectivité.

L'amour est de l'ordre du choix et non du ressenti.

C'est un accueil d'autrui qui se fonde dans la reconnaissance de ce qu'est l'autre : il est une personne aimée par Dieu, lui aussi.

Le prêtre est celui qui nous replace constamment devant cette exigence de l'amour mutuel et nous ouvre inlassablement à l'œuvre de l'Esprit Saint.

Il nous pousse à dépasser nos refus.

Il nous entraîne à vaincre nos résistances et à combattre nos découragements.

Il nous répète avec St Jean

*« Si quelqu'un dit « j'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas » (I Jn 4, 20)*

Le prêtre est celui qui, pour cela, nous replace devant la personne du Christ, devant celui qui nous aime le premier, et qui nous révèle notre vocation à l'amour.

*« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ».*

Aimer, ce n'est pas attendre d'être reconnu, ce n'est pas agir de manière intéressée ou possessive.

mais c'est se donner, se livrer gratuitement, se donner sans jamais se lasser et s'offrir sans réaliser d'exclusive.

Il convient de souligner ici le sens du célibat sacerdotal.

Jean-Philippe, répondant à l'appel du Seigneur, tu as librement et volontairement accueilli le célibat selon l'exemple du Christ. En renonçant à fonder une famille, et donc en renonçant à un amour particulier, tu te rends disponible pour un amour universel

Ainsi, avec le Christ, tu te feras tout à tous et tu manifesteras le caractère universel de l'amour du Père.

Et, pour finir, en cette année eucharistique,

je voudrais souligner le caractère central de l'Eucharistie.

Nous savons que sans l'amour du Christ, nous sommes profondément indigents.

Seul le Christ réalise la totale communion fraternelle entre les hommes.

Et ce n'est qu'en lui étant unis, que nous sommes aptes à aimer en vérité.

C'est pourquoi lui-même nous ordonne : « *Demeurez dans mon amour !* »

Pour demeurer dans l'amour du Christ,

nous disposons du trésor incomparable de l'Eucharistie.

Là réside la source d'amour éternellement jaillissante.

C'est dans la célébration de l'Eucharistie que nous buvons à la source vivifiante ;

C'est là aussi que nous apprenons à nous offrir avec le Christ.

C'est pourquoi nous avons besoin de prêtres !

Sans eux nous serions privés de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne !

Sans eux, le monde ne saurait pas à quel point il est aimé de Dieu.

Sans eux, le monde n'apprendrait plus à aimer comme Dieu nous aime...

+ Pascal ROLAND